

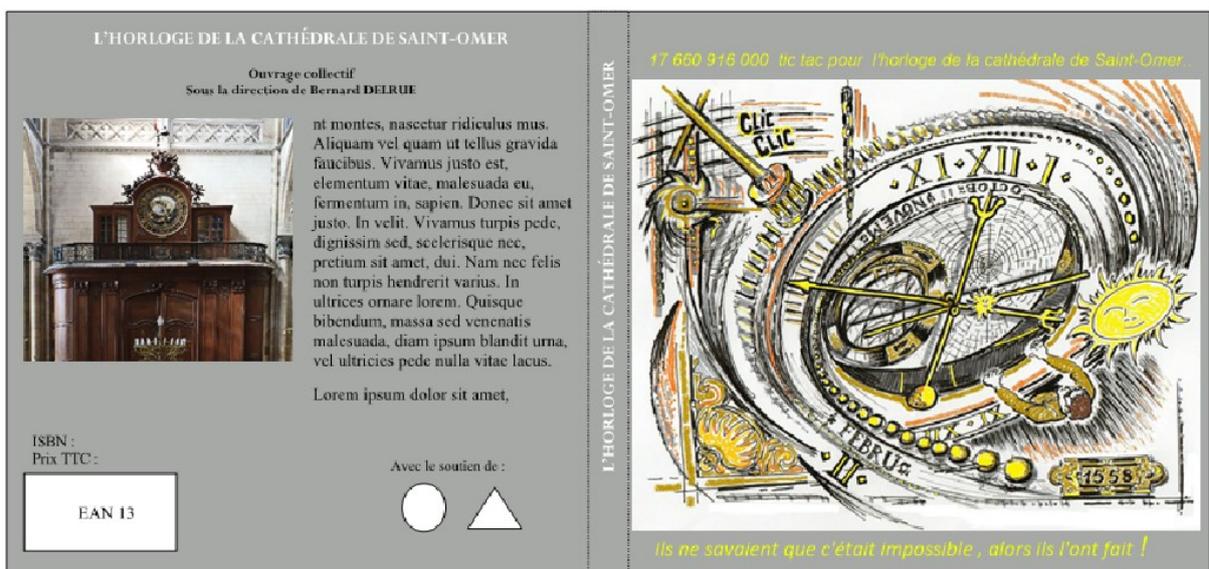
Avancement des travaux : Juillet 2025

- Dossier du mois : M-02

Actualités :

La prévente, à un tarif préférentiel, du livre sur l'horloge de la cathédrale de Saint-Omer, aura lieu face à l'horloge, les 19 et 20 septembre 2025, dans le cadre des journées du patrimoine.

- Les relectures se poursuivent et nous attendons leurs retours pour apporter au livre les corrections nécessaires.
- Nous travaillons toujours sur les annexes,
- La date ultime est le 15 août 2025 pour avoir un tirage pour les journées du patrimoine. Auparavant nous aurons un pré-tirage qui nous permettra d'effectuer les ultimes corrections et accepter le bon à tirer,
- Nous avons repris le travail sur la couverture. En voici un exemple qui doit encore être retravaillé :



Par exemple : « sous la direction de » doit être modifié pour faire apparaître « le conservateur de l'horloge (Bernard Delrue) » et mettre plus en valeur « ouvrage collectif ».

Il y a cinq ans sur internet nous avons vu une photo d'un très ancien mécanisme d'horloge dans un musée. Mais nous ne l'avions pas capturé. Il y a 15 jours cette photo est revenue sur internet. Cette horloge est en fait au musée Seiko au Japon. C'est bien une horloge de type anglaise (voir le livre) similaire à celle de notre cathédrale. Nous échangeons avec son conservateur et nous verrons si cette horloge peut apporter un plus dans le livre. Si oui nous l'insérerons soit à la fin du chapitre mécanisme, soit avec une feuille d'annexe en plus.

Ce 14 juillet, une autre découverte sur Wikipédia /Italie nous montre un dessin d'un compte temps animé par un foliot, identique avec celui que nous avons imaginé pour l'horloge de la cathédrale de Saint-Omer, à deux différences près il y a un rapport de transmission en plus donc un arbre en plus, il utilise les mêmes engrenages que le mouvement du musée de Seiko au lieu des lanternes et roues. Là encore une étude s'impose.

LES GRAFFITIS

Quel que soit l'endroit où vous allez dans la cathédrale vous y découvrirez des graffitis qui, pour certains, au fur et à mesure que le temps passe, s'estompent.

La plupart sont très simples : un nom avec une ou plusieurs dates, parfois des dessins explicites ou des gravures de choses vues ou non.

Le plus connu est le sonneur de cloche qui est dans le beffroi :



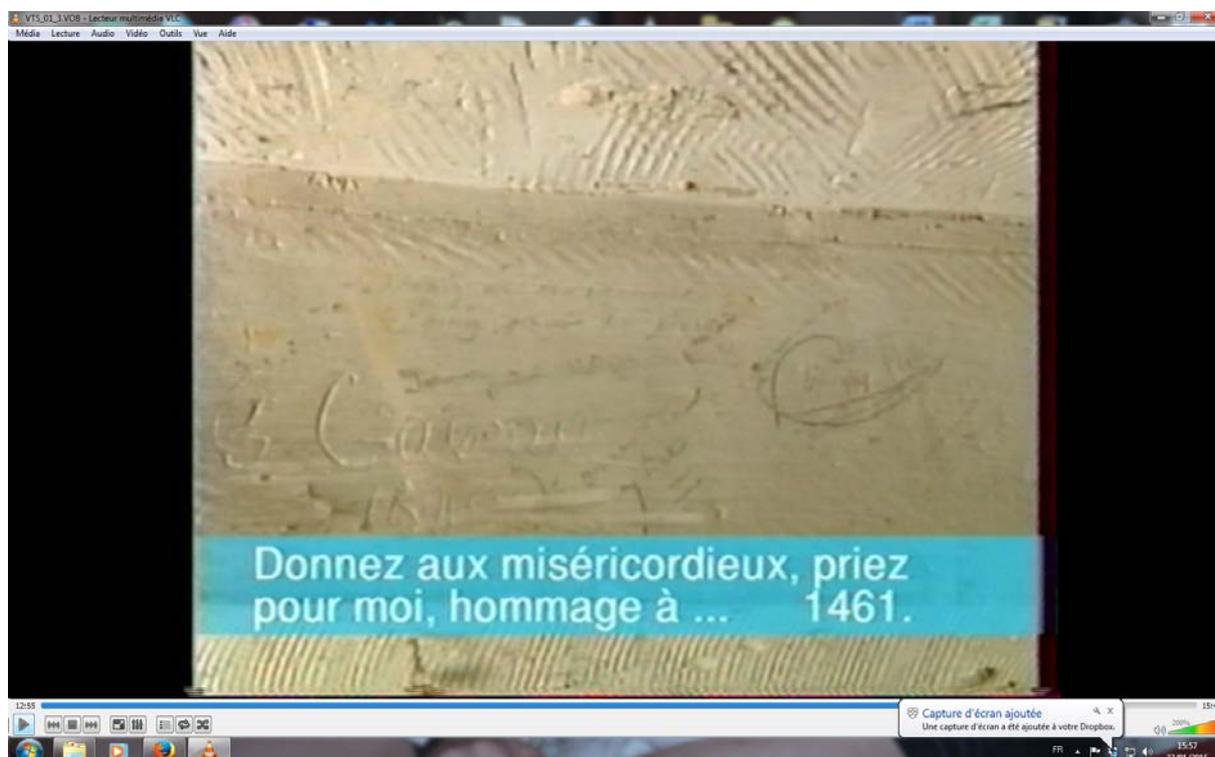
Le sonneur de cloche dans le beffroi de la cathédrale de Saint-Omer

D'autres sont moins explicites comme des blasons :



Deux blasons

Et voici celui sûrement le plus vieux attestable de notre cathédrale :



Extrait de la vidéo faite en 2000 pour les 800 ans de la cathédrale de Saint-Omer

Ce graffiti s'efface de plus en plus et devient difficilement lisible.

Dans la chambre de l'horloge il y a des graffitis, souvent des noms avec des dates de naissances ou de visite.

Mais tout d'abord regardons en deux :



Deux graffitis sûrement de M. Pierre Maquart.

PMG ou GPM pour Pierre Macquart Georges, ou Georges Pierre Maquart. Georges était le second prénom de M. Maquart et celui de son père.

Ce prénom, Georges, figurait sur les sacs de barbotine fabriquée dans leur usine de Wizernes. Cette barbotine était destinée à l'industrie sidérurgique nordiste. Pour l'anecdote un membre de la famille de l'acteur Louis Jouvet venait contrôler in situ ces productions. Et il avait la même voix que son frère.

Le graffiti suivi de 49 doit dater de la seconde guerre mondiale car c'est M. Pierre Maquart qui a assuré le bon fonctionnement de l'horloge durant celle-ci.

Quant au graffiti PMG il est placé très haut et dans un coin sombre, donc très difficilement visible et il est postérieur à 1989.

Extrait du livre chapitre « repères historiques »

■ 1939-1945 : Durant la Seconde Guerre mondiale, Pierre Maquart s'occupe de l'horloge

■ 1988 : arrivée du Père Lucien Bello, nouvel affectataire de la cathédrale de Saint-Omer et recteur du Sanctuaire. Il demande à Pierre Maquart de remettre l'horloge en route. Son ami, André Delrue, le rejoint dans cette tâche. L'horloge est complètement nettoyée avec une finition à la plume d'oie, puis un graissage fin est fait. Un des deux moteurs-poids est rebobiné, et une aiguille de l'échappement remise en place. La ville amène une nouvelle alimentation électrique plus sécurisée. Le système des moteurs-poids est revu et il permet un fonctionnement ininterrompu et sans intervention humaine de l'horloge.

L'examen des dates de tous les graffitis montrent qu'elles s'enchaînent et qu'elles sont toutes sauf une postérieures à 1850 :

18X9/1782/(1875/1899)/1882(né)/1884(né)/1884/1890/1X92/1897/1898/
1899/(1899, 1925)/ 1901/1902/1907/1910/1925 etc.

La date de construction du portail/tambour nord et du remontage de l'horloge au-dessus de ce portail/tambour est postérieure à 1756. On peut s'étonner de leur absence entre 1756 et 1875 dans une chambre manifestement rajoutée à ce portail/tambour.

Dans le chapitre « place de l'horloge », cette question est posée, et une réponse y est apportée.

Parmi tous les noms gravés trois audomarois bien connus des années 60 ont laissé leurs noms : Messieurs Naninck Edmond et Léon, et Monsieur Vilcoq Marcel .

Voici quatre de ces graffitis :

